

MITTEILUNGEN

A PROPOS DES RECHERCHES DE VLADIMIR GEORGIEV SUR LE LINÉAIRE A

Pour la seconde fois, Vladimir Georgiev s'attaque courageusement au déchiffrement des inscriptions en linéaire A, dans un travail qui vient de paraître à Sofia¹.

Tout d'abord, il considère les textes en écriture A de Hagia Triada comme notant une langue grecque archaïque, qu'il appelle conventionnellement le phaïstien. Les autres inscriptions, de Palaikastro, Mallia, Gournia, Tylissos, Troullos, Apodoulou, Phaistos, Cnossos, Ras Shamra etc., seraient écrites dans un dialecte hittite-louvite, que M. Georgiev appelle langue étéo-crétoise.

Nous nous occuperons surtout de la première partie du dernier ouvrage, publié en 1963, consacré aux inscriptions présumées grecques de Hagia Triada, car nous n'avons pas la compétence voulue pour en faire autant de la seconde partie, concernant les inscriptions que M. Georgiev suppose écrites en dialecte hittite-louvite.

S'appuyant sur l'analogie des signes en linéaire A et B et tenant compte des progrès enregistrés dans ce domaine, M. Georgiev détermine les valeurs phonétiques des signes de l'écriture linéaire A et qui concordent à peu près avec celles établies, par exemple, par E. Peruzzi².

Le savant bulgare procède ensuite à la lecture et à l'interprétation des textes de Hagia Triada. En général, leur sens est, selon nous, correctement saisi. Comme il s'agit de textes de comptabilité, de distributions de denrées diverses à personnes, denrées dont les noms sont notés aussi en idéogrammes, il nous semble que M. Georgiev a pénétré d'une façon à peu près sûre le sens de ces inscriptions et de la fonction qu'elles devaient remplir. Mais comme ces denrées pouvaient porter des appellations provenant souvent d'une langue méditerranéenne préhellénique et qui ont passé en grec, leur lecture à l'aide de cette langue ne nous

¹ Vladimir Georgiev, *Les deux langues des inscriptions crétoises en linéaire A* (Académie Bulgare des Sciences. Linguistique Balkanique, VII, Fasc. 1), Sofia 1963. Voir aussi les travaux publiés antérieurement par le savant bulgare: *Le déchiffrement des inscriptions crétoises en linéaire A*, Sofia 1957, *La position du dialecte crétois des inscriptions en linéaire A*, Sofia 1957 et nos comptes rendus sur ces recherches dans les *Studia et Acta Orientalia*, Bucarest 1, 1957, pp. 364 sq.

² Voir Emilio Peruzzi, *Le Iscrizioni Minoiche*, Firenze 1960. Voir aussi notre compte rendu dans *Maia*, Nuova serie, XIII, 4, 1961, pp. 330—332

semble pas pouvoir constituer une preuve de l'origine grecque du parlar noté par le linéaire A de Hagia Triada. Quant à la lecture des mots grecs proprement dit — dont un certain nombre de verbes! —, nous sommes obligé d'exprimer certaines réserves.

Nous ne nous occuperons que du cas suivant. Comme nous l'avons dit ailleurs, les inscriptions A de Hagia Triada renferment trois mots et expressions dont le sens est à peu près sûr:

ku-ro = «total»
ki-ro = «manque», «dette»³ et
po-to ku-ro = «total général».

Notre auteur qui lisait naguère le signe *ku* (un oiseau en plein vol, stylisé) comme *o* (acrophone du mot ὄρνις) et obtenait pour *ku-ro* la lecture *o-ro* = ὁλως, «au total», est revenu à juste titre à la lecture *ku*, pour lire le mot *ku-ro* en grec comme γυρόν (ou γυρῶς) et qu'il traduit par «arrondi, réuni». Que le mot exprime le «total» est chose certaine. Or, il nous semble improbable qu'un mot signifiant «arrondi» exprime le sens de «total». Il n'y a pas d'exemple de cela, ni en grec, ni dans d'autres langues. Le terme «arrondi» exprimerait plutôt l'idée d'approximatif, qui n'a pas sa place dans un texte de comptabilité, où l'on fait usage de chiffres précis⁴.

Quant au mot *po-to* dans *po-to ku-ro*, M. Georgiev l'interprète et le lit comme correspondant à πάντως. Mais il trouve encore dans les inscriptions de Hagia Triada le mot *pa*, qu'il interprète comme πᾶν (πᾶς), (voir par exemple HT 91 p. 51). Il trouve même *pa-pa*, qu'il lit πάμπαν (*ibid.*). Or, l'alternance vocalique *o/a* dans le même mot, au même cas et dans le même groupe de textes, donc dans le même dialecte, ne nous semble pas probable. Aussi nous semble-t-il plus prudent d'en rester à la lecture de *po-to ku-ro* au sens de «total général», sans plus de précisions pour le moment, en ce qui concerne la langue à laquelle il appartient⁵.

Ces observations n'amoindrissent en rien la haute appréciation que nous avons pour le travail du professeur Georgiev, dont la largeur de vue va de paire avec son érudition.

A. M. FRENKIAN

THE HORSE-HEAD IDEOGRAM IN THE PROTO-ELAMITE SCRIPT AND MINOAN LINEAR B

The similarity between the Proto-Elamite horse-tablets of Susa and the Minoan tablets was first noted by F. Chapouthier (*Écritures minoennes au Palais de Mallia, Études crétoises II*, page 9, Paris 1930). In

³ Georgiev donne de ce mot une interprétation tout à fait différente. Selon lui, *ki-ro* signifierait σκιρ(ρ)ός = «soldat expérimenté», «soldat d'élite».

⁴ Voir toutefois l'exposé de M. Georgiev, à la page 49, qui ne nous a pas convaincu.

⁵ L'explication donnée des deux formes du radical, en -o- et en -a-, par l'indo-européen (voir p. 52) ne nous a pas non plus complètement satisfait.

comparing the Proto-Elamite tablet No. 105, in which the different species of horse-head ideograms are distinguished by the form of the mane, he pointed out the correspondence in the use of the ideograms, concluding: "On voit des habitudes semblables en la chancellerie minoenne". There is some doubt, however, as to whether he was referring here to the Mallia tablets or to the horse and chariot tablets of Knossos; and this note may perhaps help to illustrate and clarify the closeness of the resemblances.

In the attached figures¹, two account tablets, which both list items associated with pictograms in the form of horse-heads, are set out for purposes of comparison. Ex. A, in the so-called Proto-Elamite script, comes from Level III of the acropolis of Susa, dating from the early part of the Third Millennium B. C.; Ex. B from the Minoan Linear B archives of Knossos.

It is clear from these lists that in both scripts the general arrangement and the method of listing the ideograms is the same; a class sign or sign-group followed by a head with numbers.

More noteworthy is the fact that the specific forms of the pictograms appear to follow a definite pattern, indicated by the presence or absence of the mane, and the form of the mane when it does appear; sufficiently so in the case of the Proto-Elamite tablet for the lacuna in the fourth group to be filled with some confidence. In the Linear B tablet, also, the alternation of maned and unmaned heads is marked enough to recall the heads on the Proto-Elamite tablet; suggesting possibly some common method of indicating differing types of animal.

Separated as they are by 1,500 years and 1,300 miles, the chances of any contact between the two scripts are extremely unlikely. Nevertheless, the points of correspondence indicated above might be thought sufficiently close to warrant further investigation.

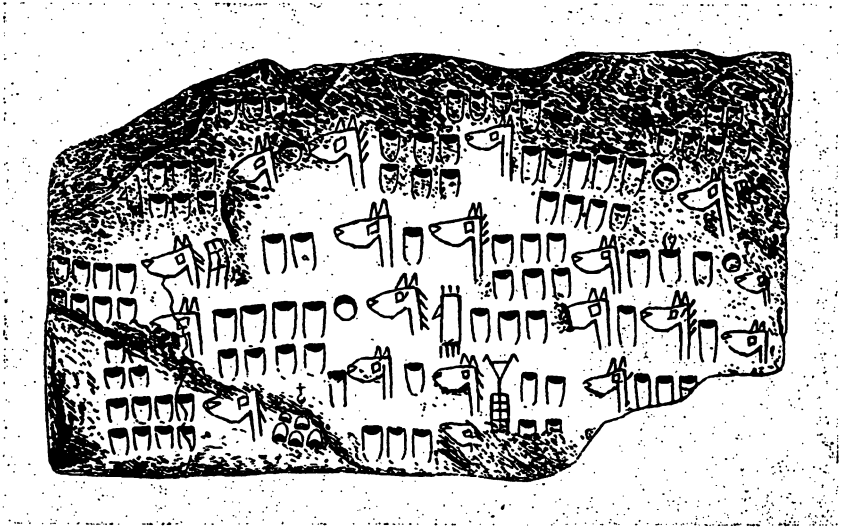
J. J. REICH

UN POIDS CHYPRIOTE INSCRIT AU BRITISH MUSEUM

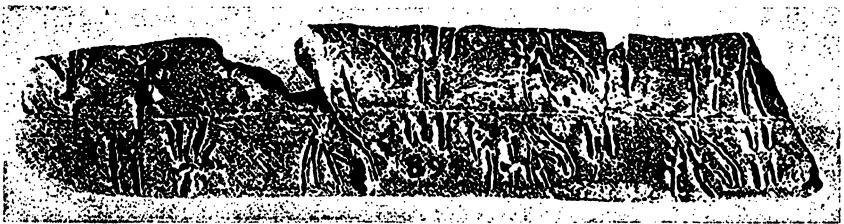
Dans les collections du British Museum, au département grec et romain, se trouve un lot d'antiquités chypriotes donné à ce musée en février 1913 par Robert Hamilton Lang, très peu de temps avant sa mort. Le registre d'inventaire, sous le numéro de groupe 1913. 2—12, nos 1 à 34, donne les indications suivantes: «Presented by Sir R. H. Lang ...: 1—15 from

¹ A) Proto-Elamite Tablet from Susa: V. Scheil, *Tablettes de comptabilité proto-élamites*, Mission Archéologique de Perse, Vol. XVII, Leroux 1923, No. 105

B) Linear B-Tablet from Knossos: SM II No. 895 = KT II Ca 895. The photograph of this tablet, from Ventris-Chadwick, *Documents in Mycenaean Greek*, is included by kind permission of the Cambridge University Press.



A



B



Fig. 1



Fig. 2

a tomb between Agios Sozomenos and Laksha, Cyprus¹; 16—34, Cyprus, presumably from other sites». La plupart de ces objets semblent inédits. Le dernier, n° 34, est particulièrement intéressant, puisqu'il s'agit d'un poids, qui comporte plusieurs signes du syllabaire chypriote.

L'objet est ainsi décrit dans le registre: «Lead. Rectangular weight, inscribed with cypriote characters, of which are legible ... *ka-mo-ka*». La provenance exacte est malheureusement inconnue, mais le poids a dû être trouvé ou acquis à Chypre par R. H. Lang durant son séjour dans l'île, entre 1861 et 1872 environ².

Ce poids est en plomb, de couleur gris-bleu; il mesure environ 19 millim. de large et 13 millim. de haut, pesant 53,75 grammes (voir ci-contre fig. 1, au double de l'original). Comme l'a vu le rédacteur de l'inventaire, l'objet porte plusieurs signes légèrement incisés sur les faces latérales A, B, C, la dernière en étant dépourvue. Mais la lecture indiquée plus haut doit être révisée. Sur la face A (notre figure), on voit clairement, en lisant de droite à gauche, les signes *ti* et *mo*, le premier très net avec sa forme normale, le second également assuré avec un tracé anguleux. Sur la face B, encore deux signes, mais moins nets, qui semblent bien être, en lisant toujours de droite à gauche, *ka* et *ri*. Enfin la face C, qui est légèrement creusée et comporte une encoche horizontale au milieu, paraît porter plusieurs signes, gravés avec négligence, dont l'interprétation serait hasardeuse.

La majeure partie de l'inscription, c'est-à-dire les quatre premiers signes lisibles, est susceptible de recevoir une interprétation satisfaisante. Le texte *ti-mo-ka-ri*, en effet, semble bien fournir le nom d'un roi, au complet s'il se prolongeait sur la face C, ou plutôt en abrégé, comme il est naturel sur un poids ou une monnaie. On doit donc avoir une forme du nom Τιμόχαρις. On connaît à Chypre au moins deux rois Timocharis, d'une part à l'Ancienne-Paphos, vers le début du IV^e siècle avant notre ère (ICS, n° 16, avec commentaire), et surtout à Marion, vers la fin du Ve siècle (ICS, n° 170, légendes monétaires; le même roi ou un homonyme plus récent dans le n° 172a). Etant donné que le *ri*, signe 4, n'a pas la forme paphienne, mais appartient au syllabaire commun, une origine paphienne est à écarter. On peut donc songer à un Timocharis roi de Marion, mais pour notre poids il est impossible de préciser davantage, car le nom Τιμόχαρις a dû être assez répandu à Chypre³.

¹ C'est-à-dire entre les villages de Laxia et Ayios Sozōmenos, au nord de Dhali (Idalion); voir Myres et Ohnefalsch-Richter, *Catal. of the Cyprus Museum*, 1899, 2, 58, etc.

² Voir mes *Inscriptions chypriotes syllabiques* (ICS), Paris, 1961, 20, etc. Je remercie M. R. A. Higgins pour les renseignements aimablement communiqués à propos de cet objet.

³ Cependant, outre les noms royaux cités, je ne connais qu'un autre exemple, ICS, n° 80, dans la région de Marion.

Pour la présence du nom royal sur un poids, il convient de rappeler ici l'existence d'un autre poids inscrit, également d'origine inconnue, portant le nom très abrégé d'un roi Ni..., qui pourrait être un Nikoklès ou un Nikokréon. Cet objet, publié en 1932 par H. Seyrig et malheureusement disparu par la suite, est repris dans ICS, n° 368. C'était un «petit lingot de plomb, dont la face supérieure a reçu l'empreinte assez profonde d'un poinçon rectangulaire» (voir ici le dessin de l'éditeur, fig. 2). La légende est claire et bien conservée: de droite à gauche, *pa-ni I I I I si*, soit en translittération $\beta\alpha()$ $\text{N}\iota()$ IV $\sigma\iota(\gamma\lambda\omicron\iota)$. Comme l'a bien établi H. Seyrig, ce poids, de 44,2 grammes, représente quatre sicles de 11 grammes environ. Cette interprétation est confirmée par l'existence d'un autre poids inscrit découvert à Dhali (Idalion) par la mission suédoise, ICS, n° 224: cet objet de 22,53 grammes porte la légende *I I si*, sans nom royal, soit une valeur de deux sicles de 11 grammes environ.

Il faut signaler en outre plusieurs poids non inscrits qui ont été découverts par la mission suédoise et s'insèrent sans difficulté dans la même série: un poids de 38,02 grammes, qui me paraît correspondre à trois sicles et demi (?), deux de 44,96 et 45,52 grammes, pour quatre sicles; un de 67,50 grammes, pour six sicles; un de 88,79 grammes pour huit sicles, etc.⁴ Le poids inscrit publié ici, avec 53,75 grammes, doit donc avoir une valeur de cinq sicles, en tenant compte d'une déperdition provoquée par l'usure de l'objet.

En tout cas, les diverses pièces que nous venons d'énumérer confirment l'existence à Chypre d'un sicle de 11,2 grammes, qui avait été postulée par H. Seyrig en 1932 dans les termes suivants: «Le lingot de quatre sicles [décrit plus haut] paraît donc bien prouver que l'on faisait usage dans le commerce chypriote d'un sicle de 11,2 grammes, qui se rattacherait à la mine d'argent de 560 grammes à cinquante sicles, ou mine d'argent babylonienne légère»⁵. Hors de Chypre, il faut signaler l'existence d'un système analogue en Crète, à en juger notamment par un poids crétois de 8,4 grammes qui a été publié récemment dans cette revue par E. Grumach: «Die Annahme von $\frac{3}{4}$ würde zu einem Wert von 11,2 gr führen, der in einem kyprischen Königsschekel vorliegt...»⁶.

O. MASSON

⁴ Voir le détail chez E. Gjerstad, *The Swedish Cyprus Expedition*, IV, Part 2, Stockholm, 1948, 138 (poids en plomb), 155 (en bronze); aussi 178 (petits poids en pierre).

⁵ *Syria*, 13, 1932, 189—190.

⁶ *Kadmos*, 1, 1962, 163, avec renvoi au *Biblisches Reallexikon* de K. Galling, 1937, 185—188; pour les faits palestiniens, voir en dernier lieu A.-G. Barrois, *Manuel d'archéol. biblique*, II, Paris, 1953, 252 sqq.; la valeur moyenne du sicle serait 11 gr. 424. Mais un poids inscrit de Gézer indique un étalon de 11 gr. 14.

ZWEI NEUE GEWICHTE AUS KNOSSOS

Einem freundlichen Hinweis von Herrn Direktor St. Alexiou verdanke ich die Kenntnis eines neuen Gewichts, das in Knossos (Frescoe tray, ohne nähere Angabe der Fundstelle) zum Vorschein gekommen ist und sich jetzt im Museum von Herakleion befindet. Es handelt sich um ein konisches Gewicht aus hellem Alabaster mit rötlicher Äderung. Höhe 44 mm, Breite unten 31 mm, Breite oben 17 mm, Gewicht 62,2 Gramm. Gut erhalten bis auf kleinere Absplitterungen am unteren Rande, die zum Teil durch Sinterablagerungen auf der Seitenfläche ausgeglichen werden. Auf dieser findet sich, etwa 10 mm über der Grundfläche, ein eingetiefter Kreis, der an die von Evans, *Minoan Weights* 344f. Fig. 2 und PM IV 2, 653f. Fig. 638 behandelten Steingewichte aus Knossos mit größeren und kleineren Kreisen erinnert. Auch das Gewicht von 62,2 Gramm kommt, wenn man die Absplitterungen berücksichtigt, der dort von Evans errechneten Grundeinheit von 65,3 bzw. 65,5 Gramm so nahe, daß es sich um ein Stück derselben Serie handeln dürfte.

Ein zweites Gewicht ist 1957 in der Nähe von Hogarth's Haus A gefunden¹ und jetzt von M. S. F. Hood und J. Chadwick im BSA 57, 1962, 73f. mit Plate 20b veröffentlicht worden. Da nähere Angaben dort fehlen, seien diese hier nachgetragen: Konisches Gewicht aus gelblichem Kalkstein, der unten braun verfärbt ist. Höhe 49 mm, Breite unten 43 mm, Breite oben 24,5 mm, Gewicht 96,4 Gramm. Da das Stück stärker beschädigt ist als das erste, lassen sich keine sicheren Schlüsse ziehen. Immerhin sei vermerkt, daß der Wert nahe an dem Andert-halbfachen der oben genannten Einheit von $65,5 = 98,25$ Gramm liegt.

Auf der Grundfläche des Gewichts findet sich eine Ligatur von zwei übereinandergestellten Zeichen. Das obere Zeichen ist zweifellos mit L 51 identisch. Das untere hält M. Pope für L 95 und bemerkt dazu (brieflich bei Chadwick): „this is the regular form of L 95 in ligatures; cf. the Phaistos tablet IV 15 a in Brice, where Brice's transcription is incorrect, the lower element in each case being L 95, not L 29“. Ich habe das Täfelchen daraufhin im Museum von Herakleion neu geprüft und glaube danach mit aller Bestimmtheit sagen zu können, daß beide Vermutungen falsch sind. Die unteren Teile der Zeichen entsprechen weder L 29 noch L 95, sondern stellen einfache, etwas plump gezeichnete Dreiecke dar (die beiden Striche an den Seiten des Unterteils von Z. 3 Nr. 1, die Pope vermutlich zu der Annahme von L 95 geführt haben, sind Kratzer, die weiter hinaufgehen, als es bei den 'Ohren' des Katzenkopfzeichens üblich ist). Es handelt sich also gar nicht um Ligaturen, sondern um einfache Zeichen, allem Anschein nach um Darstellungen

¹ M. S. F. Hood, *Archaeological Reports* 1957 (1958), 22; 1958 (1959), 18f.; G. Daux, BCH 82, 1958 785

von Sockeln oder Füßen, in denen eine Doppelaxt² und die eigenartigen konischen Objekte von Z. 1 und 3 stehen. Da mir auch sonst keine A-lineare Ligatur bekannt ist, in der L 95 die hier vorliegende Form hat³, scheint mir der Vorschlag von Pope wenig überzeugend zu sein. Im übrigen liegen zwei andere Auflösungen der Ligatur wesentlich näher: L 54 + 51 oder L 55 + 51. Die erste Verbindung liegt in den Gruppen L 54 — 51 — 77 (HT 85 b 4) und L 51 — 54 — 51 — 26 (HT 98 a 2) vor. Außerdem könnte man, obwohl nach der Datierung des Fundes (SM Ia) wohl nur Linear A in Frage kommt, noch auf eine B-lineare Ligatur verweisen, die nach der Form und Stellung der Zeichen der Verbindung nahe kommt: ich meine die Verbindung von B 24 mit darüberstehendem B 7 (= L 51), die KN 629, 1—2 belegt und in Bennetts Index p. 109 und 118 registriert ist, aber in allen späteren Zeichenlisten fehlt. Die Ligatur kommt in gewöhnlicher Stellung auch KN 624,2, 630,2, 5650 und 5940 vor.

E. GRUMACH

ZUR LESUNG DER KNOSSOS-TÄFELCHEN

Im Juni vergangenen und im Herbst dieses Jahres hatte ich Gelegenheit, die KN-Täfelchen im Museum von Herakleion neu zu kollationieren. Nachstehend gebe ich eine Auswahl aus meinen Lesungen für die Täfelchen Nr. 5000ff., die bisher, abgesehen von einzelnen Nachzeichnungen in SM II, nur durch die Transkription in KT I—II bekannt sind. Um den Vergleich mit dieser zu erleichtern, benutze ich die dort verwendeten Silbenwerte, ohne mich dadurch mit ihnen zu identifizieren. Auch sonst sind die Prinzipien von KT II mit geringfügigen Abweichungen beibehalten worden. Übergang von großer zu kleiner Schreibung ist ebenso wie dort durch /, Übergang von kleiner zu großer Schreibung dagegen durch \ bezeichnet, so daß eingefügte kleine Zeichen von / \ umschlossen sind. Einzelne hochgestellte Zeichen oder Gruppen werden wie bisher in ' ' eingeschlossen. Zeilen werden mit arabischen Ziffern, Kolumnen mit a/b gezählt unter Verzicht auf die verwirrende Unterscheidung von a/b und A/B. Der Unterschied von)x(und)-x-(ist nicht berücksichtigt worden, da sich nur selten eine sichere Entscheidung treffen läßt. Die Klammern sind daher immer an das erste oder letzte Zeichen herangerückt, außer in den Fällen, in denen ein deutliches Spatium Gruppenanfang oder -ende erkennen läßt. Da ich die „adjuncts“ nicht für pho-

² Die Doppeläxte HT 94 b 2 und 100,2 haben ebenfalls einen schmalen Fuß. Auch sie stellen also eine 'stehende Doppelaxt' dar und dürfen daher nicht mit dem einfachen Doppelaxtzeichen L 52 gleichgesetzt werden.

³ Die einzige A-lineare Ligatur, die L 95 enthält, ist Lc 46, die HT 12,4 und HT 24 a 2—3 belegt ist; in allen drei Fällen hat das Katzenkopfsymbol L 95 seine gewöhnliche Form; vgl. Verf., Forschungen und Fortschritte 36, 1962, 118 Abb. 4

netische Abkürzungen halte¹, sind diese nicht mit Punkt, sondern mit Pluszeichen an das Hauptzeichen angeschlossen worden ($a+A$) und ligierte Zeichen in derselben Weise verbunden ($me+ri$). Bei den älteren „joins“ zitiere ich nur die Anfangsnummern, da die zweiten und dritten Nummern sich nur selten identifizieren lassen. Sie stimmen weder mit der schwarzen noch mit der roten Zählung der Täfelchen überein und gehören häufig zu Fragmenten, die heute anders eingeordnet sind. Es wäre ratsam, auf diese überholte Zählung in Zukunft völlig zu verzichten. Sonstige Versehen bei der Numerierung oder Klassifizierung von Täfelchen sind im einzelnen vermerkt worden.

5008)x DR 10(5009a ka-pe-ra₂ b)ka-te-ja/ri(5016, 2 si-x(3 unleserlich rev. 1)ke-ne-wa SHĒ-GOAT Z. 2 nicht vorhanden
5018 do-ti-ja steht vor Kolumne b 5028, 2)x MAN^B 5044)i-ta(5054)sa ma(5077, 1)e-ke ni(2)x ko-wo 1 5079, 2 di- /ka\ -pa-te
Die Transkription 2 a di-pa-te(
2 b /ka-(

ist irreführend, da *ka* zu derselben Gruppe gehört. Ähnlich *te-ki-/ri\ -ne-to* KN 686b, wo KT II richtig *TE-KI-ri-NE-TO* transkribiert, und *pa-/da\ -ja* KN 1705b, (PM IV fig. 603), wo KT II *pa-ta-ja* schreibt wie 1702 und 1705 (vgl. schon Docs. 361). Anders liegen die Dinge KN 50, 1 (rev. 1), wo die kleinen Zeichen zwei durch Divisor getrennte Gruppen bilden, die zwischen die Füße der großen Zeichen und unter die nach folgenden Zahlen gestellt sind. Auch hier gibt die Transkription: *a-qi-ru/te-pa-ra* bzw. *a-qi-ru / o-pa* ein falsches Bild, da die kleinen Gruppen nicht auf die großen folgen. Außerdem dürften die großen Zeichen, wie die eigenartige Stellung zeigt, nicht phonetische Zeichen, sondern Ideogramme sein. — Das in Z. 3 mit *je* transkribierte Zeichen entspricht nicht der einfachen Form des *je*-Zeichens, sondern unterscheidet sich von ihm durch einen Kreis, der den Schnittpunkt der Schenkel umschließt (Abb. 1a/b). Die beiden Zeichen werden seit SM II 16 AB 45 nicht geschieden, obwohl die A-linearen Parallelzeichen gewöhnlich getrennt werden². Dazu kommt ein drittes Zeichen Abb. 1c, das als selbstständiges Zeichen (*47) angesetzt wird, obwohl die Zeichen b und c sich nur dadurch unterscheiden, daß das Mittelstück von c eine Art von Vierblatt, in b aber einen einfachen Kreis bildet. Daß die Zeichen tatsächlich identisch sind, zeigt die Gruppe *47-so-de, die KN 393 mit der Form c, KN 351, 5430 und

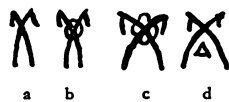


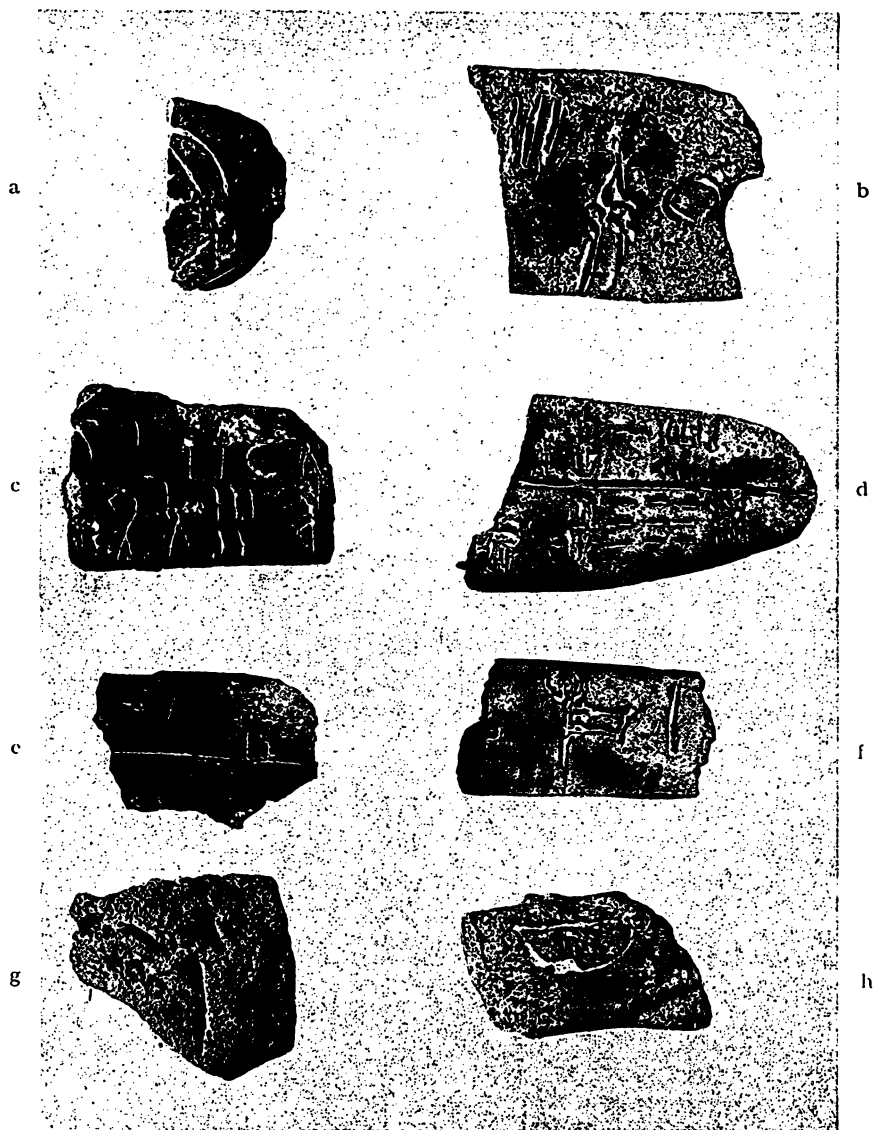
Abb. 1

¹ Vgl. Verf., The Question of ligatured signs in the Cretan Linear Scripts, Bulletin of the John Rylands Library 45, 1962, 40 ff.

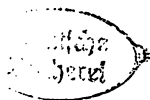
² Vgl. Pugliese Carratelli L 81 und 102 g—h (wo 102 a—f abzutrennen sind) und dazu Ventris-Chadwick; Docs. Fig. 6, wo die Formen mit und ohne Kreis noch richtig unterschieden und auch richtig mit L 81 und 102 verglichen werden.

5479 dagegen mit der Form *b* geschrieben wird. Infolgedessen wird diese hier mit *47, sonst aber mit *je* umschrieben; vgl. unten 5969. Hier liegt also noch ein zu klärendes Problem. Es wird weiter dadurch kompliziert, daß auch das Zeichen Abb. 1d (vgl. Taf. 2e) seit SM II Nr. 45 mit 1a—c in einen Topf geworfen und daher ebenfalls mit *je* transkribiert wird. In den neuen Wingspread-Listen ist es sogar zum Prototyp der *je*-Zeichen geworden. Dabei handelt es sich hier nicht einmal um ein einfaches Zeichen, sondern um eine Ligatur aus *je* und dem Dreieckszeichen, das sowohl in der hieroglyphischen Schrift (Nr. 130) wie in Linear A (L 18) vorkommt und auch für Linear B durch die Orchomenoskanne bezeugt ist; vgl. Evans, PM IV 739 fig. 723 mit Anm. 2, wo das Dreieck der Orchomenoskanne richtig mit dem vorliegenden Zeichen verbunden wird, sowie ebd. fig. 728 Nr. 52, fig. 666 Nr. 100; richtig auch B. Gaya Nuño, Minoiká Taf. 1. Man kann nur hoffen, daß die in Vorbereitung befindliche Neuausgabe der B-linearen Texte die Zeichen genauer unterscheiden wird, als es in SM II geschehen ist.

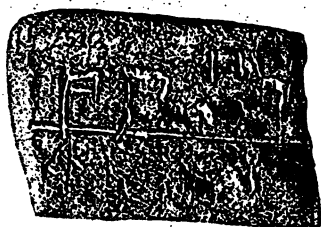
5080 *x-ja*(5092 *)so a qe(b CLOTH* (sicher) 5098 *a* hinter 345 ein unidentifizierbares Zeichen (mit Zahlen), *SHE-GOAT* fraglich *b* das Anfangszeichen hat nicht die gewöhnliche Form von *142 5100 vor 8 Rest eines unbekannten Zeichens 5102 zweizeilig *a)100*
b) pa-ra-ku(5117)x-ta 5119)ni-ja(5121)wa-ko / sa(
 5125, 1 *)o-pe(2* wegggeschnitten 5131, 1 *)x-ke-e(5132—5133*
 und 5172—5173 sind disparate Teile eines Täfelchens 5134, 1 *)ti*
 5136 *ZE* nicht vorhanden 5178 *)qa-sa(5185, 1)x-to 5186, 1*
 weder *bolt* noch *box* noch *footstool*, sondern ein unbekanntes Zeichen
 5190, 1 *SHEEP^z* 5200 Ende nicht 10, sondern Zeichenrest (*ro?*)
 5203 *)ro-sa-qo(5204 a-nu-mo 'pi'(5205)x-wa-ta 5209)x-jo*
 5214 *)x-so 5217 ra-to* deutlich zu erkennen 5219 *RAM 290 5227*
)ta-to(5284a)so b)x CLOTH ru(5296 Anfang nicht *18, sondern *215 (*BARLEY + QA*) 5301 *su(5308)x-u 5317, 2*
)ne-ja 5322)ro 5328)x-ro 5334, 1)ti-pi(5335 ku-ta(-to
 5337 *)ke-x(5341)x-ti-x(5348 tu-x(5351)ra-x(5352)x*
ku-ta-to(5357)u-ra 5361)x-so(5380a)5 EWE 30 + (5399
 nicht *RAM 45*, sondern zwei größere Zeichen (*to-jo?*) 5432 *)x-pte-si-pa*
 rev. *)de-ma-si OIL 1 5445 OIL* nicht vorhanden 5446, 2 *a-qa-we* unwahrscheinlich, eher *a-ta-ri(5447)ku-wi-to(5452 OX 7 5459 27 QT 1*
 (oder unbekanntes Zeichen?) 5462 Vor *LM* nicht 100, sondern Rest eines kleineren Zeichens 5463 versehentlich unter Nr. 5403 eingeordnet; dasselbe Versehen p. 135 bei 5562; dafür findet sich unter Nr. 5463 ein unnummeriertes Fragment (*qa-to-no-i*), das hinter Nr. 5498 liegt. 5465
ko-ki-de-jo / qa(5469 i-ti-ra(5471, 2)x-ni-ja(5476, 2 si-su-
*ma 5477)x-u-to(5479 *47-so-de / wa-u-so(5481 OIL* unsicher, dahinter nicht *LM*, sondern ein Sachzeichen, vielleicht *WHEAT*
 5482 *)pi-su *56-u(5486)ko-pe\re-we(5487 *56 (oder nu) / ro-ti(*
 5490 *)ku-pi-ri(5496a za-x-te(5502 ku-*22-me-ko / x-me-x(x*



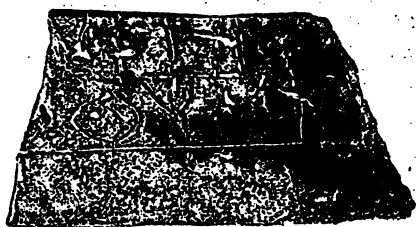
Tafel 1



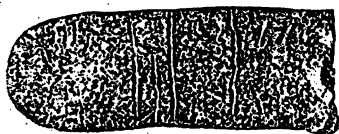
a



b



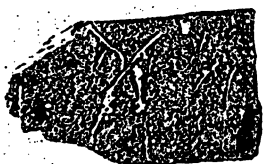
c



d



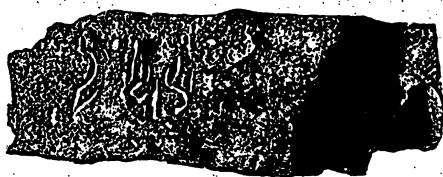
e



f



g



Tafel 2

5504 *ta* sicher, *ke* unwahrscheinlich, vielleicht *WHEAT* 5506 *wo-x-x-ra-de* 5512 *tu-x*(5513 *ra-to* / *po-ro*(5517)*jo* a *RAM*(b *x*(5521)*nu-jo* 5524, 1)*x-ti-jo* 2a *ke-re-x*(*na* oder *to*?) 5525, 1)*pe-ja-ro* 5530a)*x WOOL*(5531)*a \ te-re-wa*(5536, 1)*x-x*(2)*ka-na-so* 1 *to*(5537)*sa-ja-ro*(5546, 2 *du* sicher 3 Rest eines Zeichens oder Ziffer 1 5549, 2)*x-x* 4 *da-zo* 3)*x* 2 *ri-x* 5551)*x LB* 10 5552, 1)*me-no* 5553, 1)*ko-ro* / *ka-x*(2) *ko-wa* / *me-zo* 5558)*x-we-o-x* 5566b)*ko-jo* 5570, 1)*x* 2)*ta* / *da-wo*(5573, 2 nicht vorhanden 5574 *ku-ta*(irrtümlich unter Nr. 5534 verbucht, während Nr. 5574 bei Dw 5219 verzeichnet ist 5575, 1 Ende 34 + 2)*x* 3 5577)*i-pi-da*(5578)*si-jo* 'e'(5579 weder *du* noch *ai*, sondern ein neues Zeichen mit geschlossenem Fuß und fünf Oberstrichen 5580 nicht Anfang, sondern Ende eines Täfelchens; außerdem nicht *34, sondern ein bisher unbekanntes Zeichen, das nicht vollständig erhalten ist; vgl. Taf. 1a 5585, 2 vor 12 nur Platzzer am linken Rande 5592 Bennett (Index 112) verzeichnet das Ideogramm mit zwei Querstrichen auf jeder Seite. Auch Chadwick (MT III 57) nennt für Knossos nur die zweigestrichene Form, die dem A-linearen Zeichen L 44 entspricht und auf dem Täfelchen 7063 (Rand) belegt ist. Das vorliegende Zeichen (Taf. 1 b) unterscheidet sich von diesem durch die schmalere; spitzer zulaufende Form und durch die Querstriche und entspricht eher dem Ideogramm von MY 610, das drei bzw. drei und zwei Querstriche auf jeder Seite hat. Ob es sich um ein eigenes Zeichen oder nur um Varianten des Zeichens von KN 7063 handelt und die drei Zeichen also mit Recht als *134 zusammengefaßt werden, ist eine Frage, die sich ebenso wenig entscheiden läßt wie das Verhältnis von *134 und *190 (vgl. Chadwick a. O.) Der allgemeinen Form nach scheint mir das Zeichen Taf. 1 b und MY 610 eher zu *190 zu gehören als zu dem aus A entlehnten Zeichen von KN 7063. Auch der Zahlwert 100 (nicht 200) verbindet das Zeichen mit *190 in MY 661, 1; vgl. jetzt die neue dreigestrichene Hieroglyphe auf dem oben 80 Taf. 2d von Alexiou veröffentlichten Siegel. 5595)160 *SHEEP**(5604)*TA* 2 'x' *WOMAN* 5609, 1)*x-ti* 5617 *ta-na-x*(5634)1 *ti*(5637, 1)*x*(2 Anfang Variante von *121 *BARLEY* oder unbekanntes Zeichen; dahinter kleines hochgestelltes *we*. 5646 das interessante Täfelchen hat Kolumnenteilung in der Mitte von Z. 2, was in KT II nicht deutlich wird. Dort fehlt außerdem Z. 1. Ich gebe das Täfelchen daher in seinem Aufbau wieder:

1 o-*pi*(

2 *56-*ko-we* a *x-x-ri CLOTH*+*TE* 1 *tu-i*(
b o-*pi CLOTH*+*TE* 1

5658, 1 vacat 2 *ne*(auch hier scheint eine Nummernverwechslung vorzuliegen 5663, 1)*x-x*(2 *si-pa-ta* 'do(5665 der unter dieser Nummer verzeichnete Text gehört zu einem anderen Täfelchen. Nr. 5665 hat:

- 1) *150 12 SHE-GOAT(
2) X' 12 SHE-GOAT(

5665 bis fehlt oder steht unter einer falschen Nummer. Text:)ta 5666, 1 34 5672, 1 Schrägstrich ist zu tilgen 2 WOOL (sicher) 2 pa-x(3) ta pa-ra(5673 34 5684, 1) so u-ta-jo(2 weggebrochen 5686)a-ja-no / su(5687, 1 34 2 o+RAM 5691)jo-ti 5694 bis fehlt oder steht unter einer anderen Nummer (5894?). Text:)nu-ka (5711 Auch unter dieser Nummer ist ein anderes Täfelchen registriert. Text: WAGEN^a (?) 5712)LB 5 5715 Auch unter dieser Nummer ist ein anderes Täfelchen registriert. Text:)10 SHEEP^z(5720 Sowohl ki wie za sind vor die Spalten gestellt. Also:

)EWE 100 ki pe+RAM(
za RAM(

5721)jo / tu-qa-*65(5724 ZE nicht vorhanden 5725 SAFFRON + TE 5727 a-)ja-me-na 5729)re-wa / wi(5730 hinter)ja-we-jo Spaltenanteile a SHEEP^z(b da-*22-to EWE(5731 'I' o+ WOOL 5741, 1 ko-wa / me-zo 1 2 ko-wo / me-zo-e \ '2' ko-wo 'I' (zweites me nicht vorhanden) 5746, 2 Rest von tu- noch vorhanden 5748 (gleiche Hand wie 5746), 1 SI 1 TU 1 2 o-(.)-mo unwahrscheinlich; vielleicht ist vor mo Ziffer 1 eingefügt, aber auch unbekannte Variante von mo möglich. 5750 Auch unter dieser Nummer ist ein anderes Täfelchen verzeichnet. Text:)na-ke(de?)(5751 Mittelzeichen me+ri (vielleicht aus du korrigiert). Also:)di-me+ri-mo(5752 ka-pa-me(5759, 1)te-u / e-se(5761, 2 do-ti(5763 a ku-te-wa 5767, 1 DI 5(2 ko-wo / ME 6(5768) WOOL 70 WOOL 12(5770)SHEEP^z 100 / ki(5780)x CONDIMENT 5787 na wenig wahrscheinlich 5805 CONDIMENT 5809, 1)GOAT^z(2)HORN 20(5810)SHEEP^z 70 a EWE (nn 5832)ra-so-qu(5837)qa(5845)'nu-ka' o(5868, 1)x-ja-ja 2 ko-wo DI 5 5869, 1 ra-)wo-ke-ta 2 Ende 2+ 5870, 1)x-no-si-jo(2 si-to-x(5871, 2)we-ke-u 'e-ta-wo'(5876, 1 ko-wo DI 2+ ... ko-wa DI / 3 ko-wo DI 3+ 2 DI 1 ... ko-wo DI 2 5880, 1)x MAN 1 (5893, 2)x-x(5898b)o / ke(5900, 1)ti-pa-ro(5903, 2)mo-ke(5905, 1)x a-ze-ra(5909, 1)ne-ta(5910, 1)x-i-ja (5913, 1)mi-ru(3)nu-to (5918, 1)x-jo-jo(5919, 2 o+RAM 5920, 2)a/*161(, darüber a-vu-a 5927, 2)te-we / e-me(5930, 1)do-si(2 vor CLOTH nicht mi, sondern unbekanntes Zeichen 5932, 1 a-x-we 2 vor MAN 5 x und ein unbekanntes Zeichen; vgl. Taf. 1c 5933, 2)me-zo-e 3 me-wi 5935 Auch unter dieser Nummer (verbunden mit 628) ist ein anderes Täfelchen verzeichnet. Zu lesen:)tu(5938 Anhang nicht a-, sondern *88 oder neues Zeichen 5939, 1 a-ro-x(2)x-re(5940, 1 ne + DI 1

2)ko-wa / me-wi-jo(5949, 2)kē-tu-ti-ja(5952 Nr. 1 nicht
 po 5954 kē-mo 5956, 1)ma-jo x(5960, 1)x(2)x-kō(
 5966, 1)pi(2)x-jo(3 WOOL LB 2(5969 Nr. 1 nicht je, sondern
 *47; vgl. oben zu 5079 5970)no / ma-ri(5973)'x' pa-x(5976, 1
)ru / si-ra-ko SHEEP^x(5979)me-x(5980, 1 DR (möglich auch
 100) 4 2)x 3 5983 Auch unter dieser Nummer ist ein anderes Täfel-
 chen registriert. Zu lesen:

- 1 vacat
 2)re-ja TUNIC (oder JA)
 3)kō-si

5988, 2)pe-ri-jo(5989 Nr. 1 nicht je, sondern je + Dreieck; vgl.
 oben zu 5079 5990, 1 ke-ṛo(na?) 2 ti(5992 + 593 (Killen),
 1a *161 + CLOTH 6006, 2 hinter ko nicht Zahlen, sondern
 Zeichen(no?) 6021, 2)x-ra-zo(6022, 2)x-ro / da(6030)ka-po(
 6031, 1)jo 'a-ka-ṛo'(2)x(6034 e-x(6042)x 12(6056)e pu-so
 6058, 2 zweites Zeichen sicher nicht ze 6066, 1)ta-pi oder a-pi ... o-u(
 7001, 1 WOMAN 1 (7005, 1)x 87 2)ka-re-x-ne 5 oder)ka-re-x
 NE 5 KO e(3)x-x 3 KO e(7007 ko und wo so stark getrennt, daß
 sie nicht als Gruppe zu lesen sind 7017)x WOMAN 7022 (= 635), 1
)x-ki (schon von Evans richtig gelesen), hinter DA Zahlen (Evans), ver-
 mutlich 35 7025, 1 zwischen da und *22 auffallend großes Spatium
 7026 sowohl von ko- wie von -wo noch Reste erhalten 7043 vor MAN^B
 Zeichenrest oder Trennstrich 7045, 1 pe von MAN^B auffallend weit
 getrennt 7048, 1)je-re-*22 7050, 1 nicht COW, sondern neues
 Tier(?)zeichen; vgl. Taf. 1e 7053 o + BULL ZE (Nestor 115) frag-
 lich 7054 HE-GOAT (Nebenstrich Kratzer) 7057 PIG, neue
 Form mit einfachem Querstrich; davor unerkennbares Zeichen 7058
 PIG, abweichende Form mit hornähnlichem Strich hinter dem Ohr; vgl.
 Taf. 1f 7059, 1 Ende FEMALE 2 o-no (Nestor 155) unsicher 7062
 RAM nn SHEEP 2 'e-u-ia-x-x-jo'(7067 bis, b)kū-si(...) ko(7075 b
 u-ta-no EWE(7076 b ki sicher 7085 b 77 7088 ki sicher 7091
 ko sicher 7096 a) EWE 1 (b)SHEEP^x 2(7102 a)nn 7103
)nn oder -to 7115)ṛo unwahrscheinlich 7119)wo unwahrschein-
 lich 7130 b)te-we 7135 RAM WOOL 10 sicher 7184 b 'da-wo'
 ki-ri-jo(-te 7204 a to(b)x-do-ne(; zu X 7207 a RAM(7208
)4 7224 vor der Kolumnenteilung Zeichenrest, vielleicht ti 7232
 nicht EWE, da die Linien unten zusammengehen, eher KO 7241 b
 ki unwahrscheinlich 7263 a SHEEP^x 26 b o nicht vorhanden 7269
 do-ti-(unwahrscheinlich 7274 SHEEP^x 15 7278 a)RAM, nicht
 Zahlen 7296)we oder LB 7300)x-wo 7302)jo-ri 7309 rev.
)8 7310)10 7313 3(7320)x WOOL 7329)nn WOOL
 7341, 2 nicht WHEAT 7348 rev. 2 ru-pi 7363 nicht CUP (*213)
 oder *155, sondern flacher Korb oder Schale mit seitlichen Henkeln

(Taf. 1 h); vgl. MY 602,5 und 661,1 mit mehr nach oben gerichteten Henkeln sowie MY 603,4 und 605,5 mit seitlichen Henkeln, aber ebenem Boden 7370 deutliche Fadenabdrücke auf der Rs., also zu Wb; *me* + *ri*, nicht *me-ri* 7371 AMPHORA mit Punkt im Innern; davor nicht Zahlen, sondern Zeichenrest 7372 AMPHORA mit SO, nicht A 7373 *146 + PE, fehlt in den Zeichenlisten 7374, 1 -*ri*- unwahrscheinlich 2 INGOT + WE unsicher, da an beiden Enden offen; davor kleines *ri* 7387)CLOTH + PU 1 7395b)*pa* 7402)*to-mi-x*(7425, 1)*si* / *po-ni-ki-jo* 7428)FIG 1(7432 nicht DR, sondern einfache *we*-Schleife; auch die Zahlen fraglich (Querstrich über zwei Vertikalstrichen) 7434 links oben *nn*; vor DR noch ein Zeichen, vermutlich *o* + DR; vgl. 7447 7444 weder OZ noch CORSLET, sondern unbekanntes Zeichen oder Ligatur 7446 zwei Kolumnen, b vacat 7456 nach CORSLET 1 und ein weiteres Zeichen? 7458 HORSE ZE 1 7475 bis sicher nicht HORSE 7480)*x-to-wo* 7485, 3 *a-mo-x*(7489)*nu* wahrscheinlicher als *ta* 7494)*x-na-šo* 7498, 1 nicht TÜ*RO₂, sondern unbekanntes Ideogramm oder Ligatur wie das darunter stehende, bereits in KT II registrierte Zeichen; vgl. Taf. 1d 7499 rechts oben nicht *173, sondern flacher, liegender Bogen wie KN 124 und 7507; links unten eher -*ra*-*56 als -*ra-ja* 7500b)*x-ra* 7502 -*ka* sehr fraglich 7507 rechts oben Bogen wie 7499; *173 auch hier zu streichen. 7508 Teil eines größeren Zeichens, wahrscheinlich *ku* 7509, 2 nicht *me*- (Nestor 156), sondern *125 ähnliches Pflanzenzeichen mit zwei nach links schwingenden, quergestrichenen 'Grannen' 7510 wie KT II richtig sieht, „new ideogram, circle with three incomplete spokes“ ebenso wie 8127, jedoch in der Zeichenliste fehlend 7512, 1 Nr. 2 nicht *po*, sondern *140 oder neues Zeichen 2 Nr. 3 nicht *ti*, sondern neues Zeichen, das an L 24 erinnert; vgl. Taf. 2a 7513 (= 509), 2)*x-ge-re*; dahinter nicht *ma*, das Z. 1 Anfang in anderer Form erscheint, sondern neues Zeichen; vgl. Taf. 2b 7515)BULL 1 *x*(7516, 1 hinter PO 7 ein durch Riß zerstörtes Einzelzeichen mit Zahl 10(?) 2)3 PO(7518 hinter *ka-na* steht, wie auch KT II vermerkt, ein kleineres Zeichen, das jedoch eher wie *nu* aussieht als wie *a*. In keinem Fall kann also *ka-na-po* (vgl. *ka-na-po-to* KN 961, 3) gelesen werden, sondern entweder *ka-na*- / *nu*- / *-po* (für ähnliche Schreibungen vgl. oben zu 5079) oder *ka-na nu* + PO. Das nachfolgende Zahlzeichen 1 macht das letzte wahrscheinlicher. 7521 + 7205 nach *ta* nicht Zahl, sondern Worttrenner, also *ku-ta to*(7522)*x-wo* 7523, 1)*x-ja* 7524, 1—2 weder -*to* noch -*ri-to* erkennbar 7530, 1)*x-wo-ge* 7532 nicht *wo*, sondern unbekanntes Ideogramm mit Zahl 1 7534)*x-ra* 7535)-*e* unwahrscheinlich 7537)*ne-to* 7542, 1)40(70?) KO 20 2)6 *ta-šo* 9(7545, 2 *o-x*(7548, 2 *pi-po-to*(sicher 7549 (nur eine Zeile))*x-wi-ja* 10(7554 *x-i-ti-ja*(7556 (nur eine Zeile) *a-re-ta₂ ja*(7564 Ende eher *a*- als *ta*- 7568 *a-pi-ja*(7573 *e-wa-x*(7577 + 7734 *di-pi-ja* 'po-x'(7578)*e-ra-x*(7581)*na-me*(oder)*na-ke*(7588 hinter

pi-ri Zeichenrest oder Worttrenner 7593 (nur eine Zeile) *pu-ni*
 7603 *to-x*(7604 *qa-ta*(7609 *ra-pi*(7612 Anfangszeichen mit
 fünf Oberstrichen nicht *ai-*; vgl. Taf. 2c 7616 *pa-ra*(7617
 rechts oben Reste von 2—3 Zeichen 7619 *e-* fraglich; darüber Quer-
 strich 7632 *x ru-ki / to*(7637 (= 1407) Ende, wie schon Evans
 gesehen hat, folgt noch ein kleineres Zeichen, wahrscheinlich *e-* 7639
 und 7640 *e-po-x* (*ro*?) 7644 Nr. 2 weder *ko* noch *ki* 7645 Nr. 1 nicht
si; dahinter ein unbekanntes Zeichen 7655 Nr. 2 nicht *22, sondern Rest
 eines unbekannten Zeichens 7658 *i-to-ke*(7666 *da-ja*(7675 *i-se-re*(
 7682 verkehrt herum beziffert und so anscheinend auch gelesen, in Wirk-
 lichkeit *wa-si-x*(7683 *wo-x*(7702 sicher nicht *a-* 7703 *ai-ku*(
 7706 b) *x-jo / da-wo* 7711, 1—2 sowohl vor *jo* wie vor *e-ta-wo* Reste
 von größeren (unbestimmbaren) Zeichen 7712a *po-x-mo*(7719, 2
x wa-tu(rev. 1 *a-* deutlich erkennbar 7722, 1 Anfang unbekanntes
 Zeichen 2) *x-ne-wa*(7723, 2) *x-na-ku-x*(7724, 2) *x-jo* 7725, 1
me-te-x(7728 Nr. 2 nicht *ro*, sondern neues Zeichen, das wie ein
 nach links gewendetes *da* aussieht; ganz rechts ein weiterer Zeichenrest
 7732 (nur eine Zeile) *x ke-ke-me*(7733, 1) *ta-ri x* (2) *x ja*(7735, 1
x-to 2) *qa-to-i* 7736, 1) 26 SHE-GOAT(2) *x 5* (7738, 1) *me-*
ja ra(7739a *e*(b hinter *di* nicht *za*, sondern neues Zeichen; vgl.
 Taf. 2d 7741, 2) *x-ta ri-no po*(7742, 1) *nwa-po-ka x*(7744, 1
ja-no-no si-x(7745, 1) *x-to si-ko*(7748, 2) *pe-qe-x*(7749 *x-to*;
 dahinter Worttrenner oder Zeichenrest 7751 *x-qe-ro*₂ 7754 *ra-*
ti-di (7759 *x da-ra-ko* 7767 *ki-ri-de*(7773 *ta-pi se*(7779
 vor *we* ein unidentifizierbares Zeichen (*horns of consecration*?). Am rech-
 ten Rand ein weiterer Zeichenrest oder Zahl 1 7780 Nr. 1 entspricht
 nicht der gewöhnlichen Form des *du*-Zeichens, entweder unbekannte
 Variante von *du* oder neues Zeichen 7781 *WOOL 20 +* (7786 *22
 unwahrscheinlich 7787 (einzeilig) drei unbestimmbare Zeichen 7792
x-ko-ke(7794 *x-u a*(7795 *o-na-no* 2(7795 bis (irrtümlich
 unter Nr. 7785) weder *me* noch *ne* zu erkennen; am rechten Rande ein
 weiterer Zeichenrest 7800 nicht *-re-we* 1, sondern *-re* und Rest eines
 nicht identifizierbaren Zeichens 7802 nicht zweizeilig, sondern 4 und
 Ligatur *qe + wa* 7804 *je +* Dreieck (Taf. 2e); vgl. zu 5079
 7805 nicht die einfache, sondern die quergestrichene Form des
 Handzeichens, die seit Evans, PM IV fig. 666 Nr. 11 und SM II
 AB 37 verbunden werden (doch vgl. Myres ebd.: the cross-barred variant
 ... AE thought that this might „point to some difference of meaning“).
 Bei dem vorliegenden Zeichen (Taf. 2f) fällt die gebogene Form der Quer-
 striche auf, die sonst parallel laufen. Das Verhältnis der beiden Formen
 bleibt zu klären. Auffällig ist, daß *no-da-ro* sowohl KN 609,2 wie 1455 mit
 der quergestrichenen Form des Handzeichens geschrieben wird. Das
 gleiche gilt für *tu-na-no* KN 525—535, 646, 5746 und 7397 (anders 558,
 falls die Wiedergabe richtig ist, fraglich 5876 und 7383), sowie für *no-si-ro*

KN 1568,5 und 603,1, wo die Querstriche, wie SM II Pl. 43 zeigt, in der Zeichnung nur versehentlich fehlen. In 1568 steht notabene die quer-gestrichene Hand von *no-si-ro* Z. 5 neben der einfachen Hand von *qe-pa-ta-no* Z. 3. 7806) *23-ta-wo / ne (7808) x-*22-jo (7810) te-jo (7811) x-re-ja(7812 (nur eine Zeile)) x-ta / me(7813) ko-ri-ke(7814 (nur eine Zeile)) re-pa-te-jo (7817) x-ru 7819) jo-ja(7821 unbekanntes Zeichen 7822) si-qe(7829) ti / x (7839) NE 1 NE(7843 (nur eine Zeile) Nr. 1 nicht *pe*, sondern unbekanntes Zeichen, dahinter Katzenkopf in einer weder in A noch B belegten Form (Taf. 2g); hieroglyphisch? 7846, 1) x-a x(2) x-so-*65 to-te-x(7850, 2) e-mi-x(7852a) si (od. pi) -jo-go (7854, 1) ti me-x(7859, 1) ro-wo(2) x-e(7865, 1) x 5 (7866, 2 Nr. 2 nicht *u* 7867, 1) x pi-ja(7868, 2 Nr. 1 nicht *me* 7871, 2) x 5 (7874, 1) x-ti-jo (2) x (WHEAT?) DM 3 (3) WHEAT(7879, 1 ta-de unmöglich, vielleicht e 2) 5(7882a) ta b) a-ru CORSLET 7884) da (od. ro) o-pe(7886) u-ta mo(7889) ti-jo / do(7892) x-zo 7895) jo / e-x(7901) da-ti-ja(7902) x' ki-ro 'a'(7904) ko-ro-da-mo(7905) o-du-we (7907) x-so-ta(7909) pa (unterer Querstrich deutlich zu erkennen) 'po' 7916) x-ke-ta (7917) nu-po(7923) ro-we (7925 Über dem Häkchen des *ra*-Zeichens steht ein kleines *we*-Zeichen, also dieselbe Verbindung, wie auf der von G. E. Mylonas, Kadmos 1, 1962, 95 Taf. 1 veröffentlichten Scherbe aus Mykenai. Dahinter *so* und Rest eines kleineren Zeichens, anscheinend *po* oder *ja* 7928) x-*23-x(7934) ri vor der Kolumnenteilung 7936) x-ja-no-x(7950) ti-tu-to(7954 *me* sicher 7958) sa-ti(7963) me-da(7964 (nur eine Zeile)) x-ti(7966) si-pe(7968) ro-ne (7969) ne-ke(7970) na-ta(7972) x-ko-x(7973) x-to(7976) de-sa(7977) mo-x(7980 eher *po* als *so* 7987) x-ne(7997) du 14(8005 nicht *ro*, sondern unbekanntes Zeichen 8008) ta 3

Zu den unter Nr. 5000 liegenden Täfelchen werde ich mich an anderer Stelle äußern. Hier nur eine Bemerkung zu dem wichtigen Täfelchen Nr. 51. KT II liest Vs. 1 *e* ?-*wa*, wo die Vereinigung von Punkt und Fragezeichen zeigt, daß auch die Editoren starke Zweifel haben. Mit Recht, denn vor *wa* sind auf dem Täfelchen nur ein paar Kratzer zu sehen. Es handelt sich also überhaupt nicht um eine Gruppe, sondern um ein qualifizierendes Beizeichen (*wa* + *BARLEY*), durch das das erste Getreidezeichen von den drei in Z. 2 folgenden Getreidezeichen unterschieden wird. Daraus folgt weiter, daß auch die vor diesen stehenden Zeichen oder Doppelzeichen als Beizeichen zu verstehen sind. Z. 2 Anfang ist daher nicht *di-we BARLEY*, sondern *di+we+BARLEY* zu lesen, bestätigt dadurch, daß die Beizeichen nicht auf gleicher Stufe stehen (vgl. die Zeichnung in SM II). Eine weitere Bestätigung gibt PY 316 v. 9, wo *di* und *we* durch ein breites Spatium getrennt sind, so daß auch hier zweifellos *di+we* bzw. *di we* und nicht *di-we* (Inscr. Pyliae 121) zu lesen ist. Das

gleiche gilt daher auch für KN 1, 2 *di-we* (Bennett *ne-we*) vor dem von Evans richtig als „bifid cereal sign“ gedeuteten Ideogramm *130, das heute als *OIL* aufgefaßt wird³.

Ein ähnliches Doppelzeichen finden wir auch vor dem letzten Ideogramm, wo ich daher ebenfalls *ma+qe* (statt *ma-qe*) lesen möchte. Vor dem mittleren Ideogramm von Z. 2 vermerken SM II und KT II kein Beizeichen. Tatsächlich ist das Täfelchen unten so abgerieben, daß der Umriß des Zeichens kaum mehr sichtbar ist, doch läßt sich bei genauer Prüfung der Stelle *ta* mit weitgehender Sicherheit lesen. Wenn das richtig ist, werden alle vier Getreidezeichen der Rs. des Täfelchens durch einfache oder doppelte Qualifikatoren unterschieden. Man ist daher versucht, auch das *pa*-Zeichen, das am Anfang der Vs. steht, als Qualifikator des folgenden Getreidezeichens aufzufassen, aber die beiden Zeichen sind so weit voneinander entfernt, daß die Lesung *pa+BARLEY* unmöglich ist. Das einzelne *pa*-Zeichen, das der ganzen Rechnung vorangestellt ist, muß daher so etwas wie ein Titel oder ein Oberbegriff oder ein Gesamtqualifikator sein, der anzeigt, daß alle Posten der nachfolgenden Rechnung als *pa*-Posten zu verstehen sind.

Diese Feststellung ist wichtig, weil das *pa*-Zeichen auch in den Rechnungen der HT-Täfelchen mit Getreide- und anderen vegetabilischen Posten eine ähnliche Rolle spielt. Das interessanteste Beispiel ist HT 21, wo ein großes *PA* die ganze Rs. (oder Vs.) des Täfelchens füllt, während die Rechnung der Gegenseite *WHEAT*, zwei verschieden qualifizierte *BARLEY*-Posten (Lc 14 und 13) und zwei weitere Vegetabilienzeichen umfaßt. Auch hier muß *PA* also ein Obertitel sein, der anzeigt, daß die Posten der Rechnung als *pa*-Posten zu verstehen sind, so wie in HT 91 alle Vegetabilienzeichen (darunter *WHEAT* und drei verschieden qualifizierte *BARLEY*-Posten) tatsächlich mit *pa*-Zeichen verbunden sind. Ein ähnliches Verhältnis wird sichtbar, wenn in HT 43 *PA* das 'transaction sign' einer Rechnung bildet, die mit der Ligatur Lc 9, d. h. einem mit *pa* qualifizierten *WHEAT*-Zeichen beginnt. Auch HT 125b scheint *PA* in der Einleitung einer Rechnung zu stehen, die *pa+WHEAT* und eine andere *WHEAT*-Ligatur enthält. Der umgekehrte Fall findet sich HT 8a, wo die *BARLEY*-Ligatur Lc 15 das 'transaction sign' einer Rechnung bildet, die *PA* als eigenen Posten enthält, HT 93a, wo *WHEAT* zur Einleitung und *pa+WHEAT* zu den Posten der Rechnung gehört, bzw. HT 102 und 128a/b, wo *pa+WHEAT* zusammen mit anderen Getreide- und Vegetabilienzeichen in der Rechnung auftritt. *PA* steht also offenbar auch in den A-linearen Texten in enger Beziehung zu Rechnungen, die verschieden qualifizierte Getreidezeichen enthalten, oder kann selbst als Posten oder qualifizierender Faktor von Posten in solchen Rechnungen auftreten.

³ Kadmos 1, 1962, 157

Um so wichtiger scheint mir die Tatsache, daß auch einige der anderen Qualifikatoren von KT 51 bei Getreide- und Vegetabilienzeichen bzw. vegetabilischen Stoffen der HT-Täfelchen vorkommen. Ich verweise der Kürze halber hier nur auf das Ligaturenverzeichnis von Brice, ILA Tables 2—3:

<i>di</i> + <i>BARLEY</i>	Lc 16
<i>we</i> + <i>GRAIN</i>	Lc 86
<i>ta</i> + <i>BARLEY</i>	Lc 24
<i>qe</i> + <i>WHEAT</i>	Lc 3
bzw. <i>qe</i> + <i>di</i> + <i>BARLEY</i>	Lc 28

Daß auch *wa* in Linear A als Qualifikator von vegetabilischen Substanzen verwendet wird, zeigt das Täfelchen HT 27 (+48), wo *wa* + *WEIN* (Lc 37) in b 1 und 4 von einem einfachen Weinzeichen in a 8 und einem mit L 57 qualifizierten Weinzeichen (Lc 4) in b 3 unterschieden wird.

Ergänzend könnte man noch auf folgende Parallelen hinweisen:

1. *pa* wird in A verwendet als Qualifikator von *WHEAT* in der oben schon erwähnten Ligatur Lc 9, in B als Qualifikator des 'bifid cereal sign' *130 (*OLE* + *PA*) und des *GRAIN* entsprechenden Zeichens *125 (*CYP* + *PA*);
2. *a* (Doppelaxt) in A als Qualifikator von *BARLEY* Lc 12, in B als Qualifikator des 'bifid cereal sign' *130 (*OLE* + *A*) und von *122 (*OLIV* + *A*);
3. *ku* (fliegender Vogel) in A als Qualifikator von *WHEAT* Lc 5, in B als Qualifikator von *125 (*CYP* + *KU*).

Ob und wie weit die heutigen Bezeichnungen *WHEAT*, *BARLEY*, *GRAIN* usw., die ich der Einfachheit halber verwendet habe, richtig sind, spielt in unserem Zusammenhang keine Rolle. Wichtig für die hier behandelte Frage ist nur die Feststellung, daß die qualifizierenden Bezeichnungen von Getreide- und anderen Vegetabilienzeichen in Linear A und B in höherem Maße übereinstimmen, als bisher bemerkt worden ist.

E. GRUMACH